

De la difficulté à se (dé)chausser

- Dona Prouhèze, en effet, en se délestant symboliquement, mais réellement, d'un « soulier », dans les premières scènes de la Première Journée, ne peut désormais que « boiter » jusqu'à la fin, littéralement (et Jeanne Balibar donnait remarquablement cette impression...). Lors d'un échange avec Don Balthazar, chargé par Don Pélage, son mari, de veiller sur elle, Dona Prouhèze (amoureuse de Don Rodrigue), nous dit la didascalie, « *Monte debout sur la selle et se déchaussant elle met son soulier de satin entre les mains de la Vierge* », une statue qui est là, au-dessus d'elle (p.685 ; éd. Jacques Petit, La Pléiade, 1965). Cet objet symbolique, qui figure métaphoriquement l'objet de son désir, Don Rodrigue en l'occurrence, Prouhèze s'en défait en disant : « Je me remets à vous ! Vierge mère, je vous donne mon soulier ! Vierge mère, gardez dans votre main mon malheureux petit pied ! (...) Mais quand j'essaierai de m'élancer vers le mal, que ce soit avec un *pied boiteux !* » (*ibid*, p.685-686 – C'est moi qui souligne, FLD). Et Dona Prouhèze pourrait presque dire, avec Jaroslav Seifert, cité par Sylvie Germain (*Chanson des mal-aimants*, Gallimard, 2002, exergue) : « C'était ma propre destinée. Après elle j'ai claudiqué à perdre haleine toute ma vie »
- ***Paul Claudel, par Frédéric Le Dain, Première publication 30 septembre 2009***

Soulier, chaussure

Soulier, chaussure : le choix du vocable est indifférent. « Chaussure », mot défini par *L'Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert, est « la partie de l'habillement qui couvre le pied ». Plus loin, le rédacteur de l'article écrit : « Presque tous les Européens sont en souliers. » La quasi-synonymie des deux mots n'empêche pas la prépondérance de *soulier*, terme le plus usité jusqu'au XX^e siècle, où il est remplacé dans le langage par *chaussure*. Ces deux mots sont employés pour dénommer les trois formes génériques que l'on retrouve universellement : la *sandale*, chaussure réduite à sa plus simple expression, composée d'une semelle et de lanières, qui protège la plante des pieds ; le *soulier bas* enveloppe le pied jusqu'à la cheville ; la *botte* dont la tige plus ou moins haute recouvre le mollet. Toutes les formes sont issues de celles-ci et se combinent pour donner naissance à de nombreuses variations, parfois d'une grande fantaisie, selon les peuples. Sous ces trois formes, les chaussures apparaissent dans l'art, sur les fresques ou sur les bas-reliefs des antiques civilisations méditerranéennes et orientales et dans les vestiges livrés par les tombeaux.

Le rôle protecteur et fonctionnel de la chaussure n'est pas négligeable. Son aspect fonctionnel impose des constantes, qu'il serait erroné de surestimer. Elles sont tempérées par une indifférence aux facteurs climatiques, anatomiques ou sexuels. Les bottes ou les guêtres, par exemple, sont portées par les peuples cavaliers, quel que soit le climat. La forme anatomique n'y est pas prise en compte, jusqu'à ce qu'apparaisse en Occident, à la fin du XIX^e siècle, la différenciation du pied droit et du pied gauche. De même la différenciation selon les sexes ne s'exprime qu'à partir des Temps modernes.

Comme le vêtement, la chaussure situe au premier regard son propriétaire. Elle est avant tout l'expression d'un privilège social et d'une symbolique : attribut de classe, le port du soulier est réglementé par les ordonnances somptuaires.

Encyclopædia Universalis

Marche et démarche. Une histoire de la chaussure

Du 7 nov. 2019 au 23 févr. 2020, Musée des Arts Décoratifs Paris

- Le thème de cette exposition est né lors de l'étude, dans les collections du musée, d'un soulier porté par Marie-Antoinette en 1792. Cet objet est étonnant par ses dimensions puisqu'il mesure 21 cm de long, et pas plus 5 cm de large. Comment une femme alors âgée de 37 ans pouvait-elle glisser son pied dans un soulier aussi menu ?

Chaussure de Marie-Antoinette, 1792



les pieds de Lys

(Chine du Xème au XIXème)



Pied Ex-Voto



Âme en bois (ancienne forme à chaussure de sabotier)

Talon en métal, semelle dépourvue de sujets religieux

L'objet est couvert d'une grande variété de petits sujets cloués : mains, jambes, orants en positions variées, organe cœur, cadenas, yeux, vache, enfants, ...

Les éléments cloués sont en cuivre et laiton

Sud de la France, début du XXème siècle, Longueur : 16 cm, Hauteur : 8 cm, Largeur : 6 cm

Christian Louboutin et David Lynch

paire de ballerines pour femme, modèle *Ballerina Ultima*, Paris, 2007





LA VIBE, NOUVELLE BASKET ICONIQUE **PIERRE HARDY**, RÉVÈLE UNE CONSTRUCTION RYTHMÉE TELLE UNE VIBRATION MUSICALE.

SA SEMELLE EN GOMME DESSINE DEUX ONDES COLORÉES, STYLISANT UNE COURBE SONORE. CES ONDES SE RÉPERCUTENT EN DÉCOUPES DE CUIR MULTICOLORES ET PONCTUENT SA SILHOUETTE CARÉNÉE.

MODÈLE MIXTE, IL EST DÉCLINÉ EN NOIR ET BLANC, EN CAMAIEU DE GRIS REHAUSSÉ DE JAUNE POP ET EN DEGRADÉ DE ROSE.

La Vérité en peinture : Derrida au théâtre

- Le 9 juin 2013, au Théâtre de Gennevilliers, lors d'une des nombreuses manifestations des 30 ans du Collège International de Philosophie, la compagnie J'ai (Stéphanie Farison, Guillaume Rannou, Juliette Rudent-Gili, Martin Selze) met en scène une enquête autour d'un tableau de Van Gogh et un texte de Derrida : « Restitutions – de la vérité en peinture ».

Vieux Souliers aux lacets (Vincent Van Gogh, automne 1886), Huile sur toile, 37,5 x 45 cm
Amsterdam , Musée Vincent Van Gogh
Vieux Souliers aux lacets (Vincent Van Gogh, automne 1886)
Huile sur toile, 37,5 x 45 cm
Amsterdam , Musée Vincent Van Gogh



La paire de vieilles bottes noires peinte par Van Gogh en 1886 sont les chaussures les plus vivement discutées de l'Histoire de l'Art.

- Plus de 50 ans après que la paire de souliers ait été peinte, une dispute éclata entre philosophes et historiens d'art qui se poursuit encore aujourd'hui.

Tout commença en 1936 avec Martin Heidegger qui, après avoir vu la peinture à Amsterdam a écrit un essai intitulé «L'origine de l'œuvre». Au cours des années suivantes, des universitaires et des penseurs tels que Meyer Schapiro, Jacques Derrida, Ian Shaw et Stephen Melville ont exprimé leurs vues sur les chaussures de Van Gogh.

A qui appartiennent ces souliers abandonnés, délaissés, délacés ? Pour Heidegger ce sont les sabots d'une paysanne, pour Schapiro ce sont les chaussures du peintre. Si l'on en croit Derrida, les chaussures peintes ne sont rien de plus que des objets inutiles qui renvoient à un sujet absent.

GRADIVA

- ***Gradiva*** est une longue nouvelle publiée en 1903 par l'écrivain allemand Wilhelm Jensen, qui connut une grande postérité au sein de la culture européenne, particulièrement auprès de Sigmund Freud et des surréalistes.
- L'auteur raconte comment un archéologue allemand, Norbert Hanold, se procure un moulage en plâtre d'un bas-relief qu'il a beaucoup admiré au musée Chiaramonti, un musée du Vatican, et comment, après avoir accroché la sculpture dans son bureau, il cherche à percer le mystère de la marche de la femme représentée, qu'il surnomme *Gradiva* — en latin, « celle qui marche en avant »,





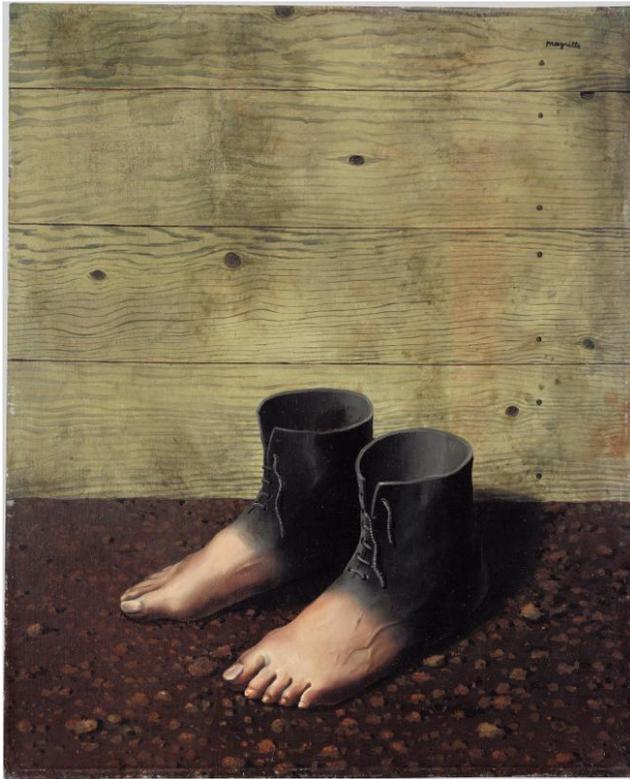
Gradiva :
le mannequin Daria
Werbowy photographiée
par Annie Leibowitz pour le
magazine US Vogue d'avril
2010.

L'âge d'or de Luis Buñuel / 1930



- L'amante qui lèche le pied d'une statue

René Magritte - Le modèle rouge, 1935 - *Magritte en a fait sept variantes entre 1935 et 1964.*
... et les chaussures d'Estragon dans En attendant Godot de Becket



CHAPEAU-CHAUSSURE *Hiver 1937 - 1938*
ELSA SCHIAPARELLI / SALVADOR DALÍ



Arman / PORTRAIT-ROBOT D'IRIS CLERT /1960



Gwen Murphy

Artist Gwen Murphy graduated in sculpture at the Boston University College of Fine Arts in 1990.



Les chaussures dépareillées, *une tendance mode*





- Depuis, la tendance a largement dépassé le cadre de la basket et a investi tous les modèles de chaussures. Le tournant date de 2017, quand la maison de haute couture Céline a fait défiler des mannequins portant des bottines de couleurs différentes.

“The One New Shoe Club”

Installation : Un peu plus de 100 chaussures neuves de toutes tailles, soit des pieds droits ou des pieds gauches, chaussures jamais portées.

Décryptage : Il y a beaucoup de chaussures neuves orphelines, soit des pieds droits, soit des pieds gauches, des chaussures de ville, de montagne et de sport, pour hommes, femmes ou enfants et de toutes pointures.

Elles ont décidées de se regrouper au sein d'un Club “Le Club des Chaussures Neuves Orphelines”. Les conditions d'entrée sont strictes : être seule et neuve.

Un président est élu chaque année. Cette année, la présidente est une chaussure de femme à talon, blanche à pois noirs, pied droit taille 38. Sur les photos, on peut voir une partie du club en promenade sur le plateau ardéchois, puis pendant les foins et près de la source pour se désaltérer. Les activités du Club sont variées.

Il y a peu, on pouvait voir certains membres devant la vitrine d'un cordonnier. Ils étaient allés à la “clinique” voir un vieil ami hospitalisé suite à une tentative d'essayage par un unijambiste... Ou bien, place du Taurobole à Romans dans la Drôme, lors d'un pèlerinage.

Il faut savoir que Romans est la capitale de la chaussure.

Bref ! Un Club dynamique !...



Une prothèse de jambe adaptable aux talons hauts



Le pied bot de Talleyrand



En 1803, Talleyrand, alors ministre sous Napoléon, acquiert Valençay. Ses carrières d'hommes du clergé, ministre et diplomate ont conduit cet amateur d'art à collectionner de nombreux objets. Ils sont rassemblés pour la première fois dans une salle des trésors, au cœur du château.

On peut voir ses chaussures qui cachait son infirmité,

Living Rooms

Grand Invité du Louvre **Robert Wilson**, 11 novembre 2013 - 17 février 2014



Robert Wilson collectionne de nombreuses chaises de designer, une belle chaise shaker accrochée à l'envers et une chaise qu'il a dessiné lui même. On trouve aussi des chaussures, escarpins de Marlène Dietrich, chausson de danse de Rudolf Noureev ou chaussures d'inconnu.

Claude Lévêque (1953 -) *Valstar Barbie* 2003

L'accompagnement sonore, fragment de la Valse de l'Empereur de Johann Strauss diffusé en boucle, a été retravaillé avec effets de distorsion par l'artiste en collaboration avec Gerome Nox. œuvre conçue à l'occasion de la Biennale de Lyon de 2003

Dans une salle entièrement peinte en rose : 1 escarpin rouge géant balayé par la lumière d'un projecteur; alignés au sol, 3 cerclages chacun avec 24 lumières roses clignotantes; 18 ventilateurs font onduler des volants en tissu blanc; 20 tubes de néon recouverts d'un filtre rose, environnement sonore



Joana Vasconcelos est une artiste portugaise, née à Paris en 1971. Elle vit et travaille à Lisbonne.

- Son œuvre a pour problématique la femme et sa place dans le monde : tantôt femme au foyer, tendre aimante, tantôt femme guerrière, à l'image de ses Valkiries... La plupart de ses œuvres balancent entre ces différentes facettes. On peut citer pour exemple l'œuvre *Marilyn*, exposée à Versailles en 2012 et qui représente une immense paire d'escarpins rutilants.



Arno Fabre

Les Souliers est un ensemble de trente paires de chaussures.

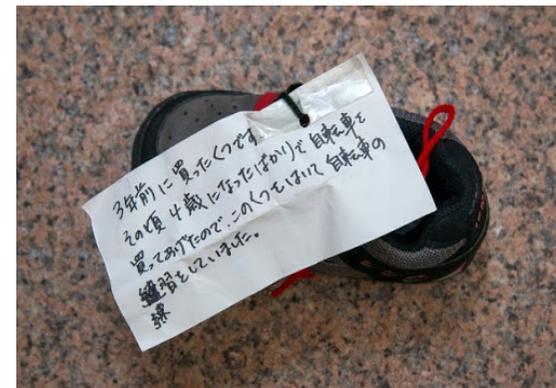
Actionnées mécaniquement par des "piétineurs" et pilotées par ordinateur, les chaussures frappent et frottent le sol selon les ordres d'une partition numérique. Le choix des chaussures, leur mise en espace et la partition qu'elles exécutent créent une œuvre singulière que l'on retrouve autant dans un festival de musique contemporaine, une galerie d'art contemporain, une scène électro que lors d'un festival de marionnettes.



Over the Continents par Chiharu Shiota

500 chaussures, un fil

Chiharu Shiota est une artiste japonaise née le 20 mai 1972 à Osaka. Elle vit et travaille à Berlin depuis 1996



Michel Blazy, né à Monaco en 1966,



place le vivant au centre de son travail d'artiste et le laisse "faire son oeuvre". Il réalise des installations éphémères et vivantes à partir des matériaux les plus humbles et dérisoires de notre quotidien dont il génère et met en évidence les processus de transformation et les mutations aléatoires.

